

zine

TRÉSORS ENGLOUTIS

Les aventuriers du XX^e siècle

Aventure, suspense et guérilla: des documentaires encore plus trépidants que la fiction dans La chasse aux trésors, une soirée thématique d'Arte.



Le réalisateur Karel Prokop en convient: «Le sous-titre de mon film pourrait être La réalité dépasse la fiction. Des amis m'ont même demandé si je n'avais pas inventé tout ça. Les choses se sont passées comme je les ai décrites dans *A la poursuite des dieux engloutis*.» Il n'a pas eu à se forcer. En accompagnant l'expédition du chercheur de trésors Robert Stenuit, Prokop est tombé dans une ambiance incroyable, mélange du *Trésor de Rackham le Rouge* d'Hergé et des *Secrets de la mer Rouge*, d'Henry de Monfreid.

Comme Tintin, Stenuit est Belge. Et comme Monfreid, son aventure est partie de Djibouti, mais dans une autre direction, le golfe d'Aden. En octobre 1995, le «Scorpio» s'est rendu au cap Guardafui, endroit maudit des marins. C'est là qu'un paquebot, le «Mékong», avait sombré en 1877, engloutissant une soixantaine de statues orientales rarissimes, provenant du royaume Champa, anéanti par les Khmers et situé dans l'actuel Vietnam. Aidé d'une vingtaine d'hommes, Stenuit va tenter de les récupérer.

Mais si se trouve au large de la Somalie, pays ravagé par la guerre civile et atomisé en plusieurs factions rivales. L'une d'elles doit assurer la protection du «Scorpio» pendant deux mois.

Kalachnikovs et guerriers somalis à bord: l'ambiance n'est pas des plus décontractée. Mais l'expédition commence plutôt bien. Notre Tintin n'a pas trop de peine à localiser le «Mékong» et à commencer les recherches. Très vite pourtant, le calme et l'euphorie des premiers jours vont retomber. Les conditions de travail sont dures: le «Mékong» ne se trouvant qu'à 5 mètres de profondeur, les plongeurs sont constamment ballottés par une forte houle. Et les statues tardent à montrer le bout de leur nez.

A la surface, le climat est tout aussi houleux, en raison de la guerre civile somalienne. Après trois semaines de chantier, l'équipe du «Scorpio» est au bord du découragement. C'est alors que la première statue est découverte. Mais l'essentiel de la cargaison se trouve dans une partie de la coque enfouie dans le sable. Il faut des explosifs, or Stenuit n'en a pas à bord.

Les Dupond-Dupont sauveront-ils alors Tintin? Car l'aventure comporte ses Dupondt. Ceux-ci se nomment Ted Edwards Senior et Junior:



L'or des abysses

Si le «Mékong» ne contenait pas d'or, le «Douro», lui, en renfermait 412 kilos dans ses cales, sous forme de lingots et de près de 20 000 pièces d'or des XVII^e et XVIII^e siècles. Le second film de

Prokop, «L'or des abysses», raconte comment Stenuit et son équipe ont remonté ce trésor du ventre d'un vapeur échoué en 1882 au large de l'Espagne. Mais est-ce vraiment un trésor? On ne le saura que lorsque sa valeur numismatique aura été déterminée et les énormes frais de récupération déduits: tout ce qui est d'or ne vaut pas forcément de l'argent. Pourtant, les chasseurs de trésors sont des gens méfiants. Prokop, qui a eu l'idée de proposer cette soirée thématique à Arte, en a fait

l'expérience: «Ce n'était pas facile. Ces gens n'ont pas toujours un intérêt évident à ce qu'on parle d'eux, ou essaient que les choses soient présentées comme ils le veulent.» Finalement, ses tournages ont été couronnés de succès: «Filmer deux expéditions réussies, c'est extrêmement rare.» Mais ce réalisateur d'origine tchécoslovaque n'envisage pas de se spécialiser dans les films sous-marins. Son registre est large puisqu'il a aussi réalisé des portraits de Théodore Monod et de Samivel.

Info ou intox

Perte de confiance

Taux de confiance des téléspectateurs français en matière d'information (toutes chaînes confondues)



La
ell
en
d'
(R
en

L'Institut français CSA a mené une enquête sur le capital-confiance qu'ont nos voisins envers l'information télévisée. Cette étude montre une baisse de confiance des téléspectateurs. Curieusement, c'est TF1 qui arrive en

Fusion

Canal+, Rlichemont and MIH sont parvenus à un accord de principe pour fusionner NetHold et la chaîne française. Une fusion qui donne naissance

Ouverture

Télécom PTT continue sa politique d'ouverture vers l'étranger. Après des participations acquises en Hongrie, République tchèque, Suède, Espagne, Pays-Bas et Inde, Télécom PTT a signé un contrat portant sur un partenariat stratégique avec la société malaisienne Multiara Telecommunication Sdn Bhd. L'accord porte sur une acquisition d'actions de la société malaise à hauteur de 350 millions de fr., ce

Coopération

Arte et la télévision de service public suédoise SVT, souhaitent intensifier leur collaboration. La chaîne franco-allemande collabore déjà en matière d'échange de programmes avec d'autres



Karel Prokop, de la caméra à la gachette, a suivi les découvertes extraordinaires de ces Malraux des profondeurs, amateurs de statuaire asiatique. Chercheurs de trésors n'est pas un travail de tout repos, la Kalachnikov veille...

PHOTOS : ARTE, SIPA PRESS, KOKI-IP

un riche Américain et son fils, commanditaires de l'expédition. Ils doivent justement se rendre à bord du «Scorpio», et Stenuit espère qu'ils pourront apporter les explosifs. Lorsque les Edwards rallient enfin le bateau, on se rend compte qu'ils sont venus là comme d'autres Américains vont passer un week-end en Floride. Nos Dupondt, qui plongent comme un fer à repasser, n'hésitent pas à aller voir «leur» épave. Mais Stenuit est dépité: ses «mécènes et investisseurs», comme il les appelle – car ils s'agit d'une opération commerciale – n'ont pas pu apporter les explosifs.

Les Edwards repartis, Stenuit s' imagine encore qu'il recevra de la dynamite. En attendant, l'équipage travaille à mains nues, et les méthodes de Stenuit, qui semble de plus en plus irritable, font monter la tension. Car il ne cache pas un certain goût de la mortification et n'a même pas prévu un médecin de bord, alors que le bateau est à cinq jours de la première infirmerie. Prokop montre bien cette situation: «Ça fait partie du personnage. Il l'explique lui-même: la dureté donne de la valeur à l'expérience. Cela dit, Stenuit a eu une chance énorme qu'on n'ait pas eu besoin de médecin. Le risque était présent constamment. Les choses se sont compli-

quées en raison des escarmouches à terre.»

C'est finalement un guerrier qui leur procura mystérieusement de la dynamite. Et il ne s'agit pas d'un artifice de scénario. Les Somalis cachaient certaines choses: «Tous ces hommes en armes avec un arsenal incroyable souriaient gentiment, mais on ne savait pas très bien s'ils étaient là pour nous protéger ou nous surveiller», se souvient Prokop.

«Tous ces hommes en armes souriaient gentiment.»

Il ne se questionnera pas très longtemps. A peine les recherches avaient-elles repris et se montraient fructueuses, que Stenuit, la mort dans l'âme, devait se résoudre à lever l'ancre. Les premières balles sifflaient à ses oreilles. Alertée par la rumeur, une faction somalie rivale croyait qu'il s'agissait d'un trésor d'or et de pierres précieuses et s'apprêtait à arraisonner le «Scorpio». Grâce aux miliciens, il put regagner Djibouti sans encombre, avec seulement 18 statues au lieu des 60 espérées.

Mais Stenuit n'était pas au bout de ses peines et allait avoir la surprise de sa vie à son retour en Europe. Pas étonnant dès lors que Pierre-André Boutang, l'un des responsables d'Arte, ait choisi d'ouvrir la soirée par ce récit, plutôt que par une fiction. Après avoir suivi les aventures de Stenuit, celle du capitaine Long John Silver dans *L'île au trésor* paraîtront bien fades.

Stéphane Rastello

■ Arte *La chasse aux trésors*
Dimanche 22 septembre à 20.45